

12 juillet 1944 : Songieu : Incendie de la Ferme d'Alfred Ulliet, cultivateur au Hameau de Ronger au lieu-dit « Nid Blanc ».

14me Légion

14me Légion

Compagnie de
1'Ain

Section de
Belley

Brigade de
Champagne

n° 349
du 27-10-1944

PROCES-VERBAL
de

Renseignements
sur l'incendie
de la ferme de
ULLIET, Alfred
au quartier de
Ronger, commune
de Songieu, par
les troupes alle
mandes, le 12-7-
1944.

2me Expédition



GENDARMERIE NATIONALE

--:--:--

Ce jourd'hui vingt sept Octobre mil neuf cent quarante quatre, à seize heures.

Nous, soussignés, DELHOMME, Jean, Maréchal
des Logis Chef &° LAGOUTTE, Claudius,

gendarme, à la résidence de Champagne, département de l'Ain, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, en tournée dans la commune de Songieu, (Ain) et agissant en vertu d'une Commission rogatoire de Monsieur le Juge d'Instruction de Belley en date du 13 Octobre 1944, (n° 539/3 Section), avons recueilli les déclarations et renseignements suivants :

1°/Monsieur ULLIET, Alfred, 42 ans, cultivateur au hameau de Ronger, au lieu-dit " Nid Blanc", commune de Songieu, (Ain) :

" Le 12 Juillet 1944, les troupes allemandes en opérations dans la région, se sont présentées à ma ferme, vers 9 heures, après avoir combattu avec des groupes de "maquis" qui se trouvaient à proximité de ma ferme.

" Après la retraite des F.F.I, les allemands ont mis le feu à ma maison d'habitation qui se composait d'un étage, de deux écuries, d'une bergerie ainsi qu'une grange contenant 200 quintaux de foin.

" Tout mon mobilier, matériel agricole, une partie de ma récolte ont été incendiés. Toutes les machines agricoles, chars, herses, rouleaux, outils aratoires, concasseur, scie circulaire, moteur à essence sont calcinés.

" Il ne me reste aucune literie ni aucun objet nécessaire dans un ménage et une ferme.

" Un taureau et une génisse ont été emmenés par les troupes ennemies.

" Il ne me reste absolument rien et les destructions faites à mon préjudice s'élèvent à une somme de 250.000 francs environ.

" La maison d'habitation qui est la propriété de Mr TAVEL Hyppolyte, demeurant à Minziers, (H.S) ne peut être estimée que par son propriétaire."

Lecture faite persiste et signe.



Mr TAVEL, dit "PAUL", Hippolyte, 51 ans, cultivateur à Minziers, (Haute Savoie) :

" Le 12 Juillet 1944, lors d'une rencontre entre un
" groupe de F.F.I et un détachement de troupes alle-
" mandes, ma ferme située au lieu-dit "Nid Blanc", com-
" mune de Songieu, (Ain) a été incendiée au moyen de
" grenades incendiaires par les troupes ennemies.
" De cette ferme, il ne reste que les murs, en très
" mauvais état et en partie tombés.
" Je ne puis estimer le préjudice qui m'est causé.
" Je sais que mon fermier a fait faire un constat par
" un huissier pour la destruction de son mobilier, maté-
" riel et cheptel en ce qui le concerne, mais moi, je
" n'ai pu encore rien faire du fait du manque de mo-
" yens de communications. Je vais m'en occuper dès main-
" tenant et adresserai un inventaire et constat ~~MMMM~~
" à l'adresse de Mr le Préfet de l'Ain pour être joint
" à mon dossier."

Lecture faite persiste et signe.

Mr BUGNET, Jean, 54 ans, maire de la Commune de Songieu, (Ain) :

" Il est exact que la ferme de Nid Blanc, située au
" hameau de Ronger, commune de Songieu, à proximité du
" Col de Richemont, a été entièrement détruite par les
" troupes allemandes le 12 Juillet 1944, lors des opé-
" rations effectuées dans la région du Valromey."

Lecture faite persiste et signe.

Mr GURTNER, Jean, 41 ans, métayer à la ferme de Poisieu, commune de Passin, (Ain) :

" Le 12 Juillet 1944, j'ai été réquisitionné par les
" troupes allemandes avec mes 2 chevaux et voitures
" pour transporter les paquetages et cela pendant 4
" jours. Bien que connaissant parfaitement la langue
" allemande en tant que Suisse-Allemand, je n'ai pu ob-
" tenir des renseignements sur ces unités ainsi que de
" la provenance de celles-ci.
" A toutes mes questions, les soldats allemands ont
" opposé le mutisme le plus complet. Tout ce que je
" puis dire c'est qu'il s'agissait de troupes alpines
" portant l'edelweiss comme insigne et que ces troupes
" étaient dotées de mulets de bât."

Lecture faite persiste et signe.